

Source Ecofin Publié le 01 juin 2026

Coton : la suspension des droits d'importation en Inde peut soutenir les prix mondiaux



(Agence Ecofin) - L'Inde est le deuxième producteur mondial de coton après la Chine. Alors que le pays joue aussi les premiers rôles dans la commercialisation de la fibre, les mesures adoptées par New Delhi pour réguler son marché domestique se répercutent sur la dynamique du marché mondial.

Le gouvernement indien a annoncé le samedi 30 mai la suspension, pour une durée de cinq mois, du droit de douane de 11 % appliqué aux importations de coton jusqu'au 30 octobre 2026. Cette mesure vise à soutenir les filateurs et exportateurs textiles, confrontés à des tensions sur les coûts de production et à une demande internationale soutenue en produits textiles.

L'objectif affiché est de faciliter l'accès à un coton de meilleure qualité, notamment pour les unités orientées vers l'exportation, dans un contexte où les chaînes d'approvisionnement mondiales restent fragilisées. Selon Vinay Kotak, président de la Cotton Association of India cité par *Reuters* le 31 mai, cette fenêtre tarifaire pourrait permettre l'importation d'environ 600 000 balles de coton, soit 130 636 tonnes (1 balle de coton standard = 217 kg), principalement destinées aux industries textiles nécessitant une fibre moins contaminée.

Si les volumes concernés restent modestes à l'échelle du marché mondial, la décision de New Delhi de suspendre les droits à l'importation sur le coton intervient dans un contexte où les perspectives de l'offre et de la demande contribuent déjà à soutenir les prix.

En effet, le marché mondial du coton évolue vers un déficit selon le Département américain de l'Agriculture (USDA). Dans son dernier rapport publié le 12 mai, l'institution prévoit une baisse de 5 % de la production mondiale de coton pour la campagne 2026/2027, à environ 116 millions de balles, soit 25,2 millions de tonnes, tandis que la consommation devrait progresser de 1,33 % pour atteindre 121,7 millions de balles, soit 26,5 millions de tonnes, son plus haut niveau depuis six ans.

Ce décalage entre production et consommation devrait entraîner une réduction des stocks mondiaux de 7 % d'une année sur l'autre, les ramenant à 71,8 millions de balles, soit à peu près 15,6 millions de tonnes. Cette évolution réduit le coussin de sécurité du marché et accroît sa sensibilité aux variations de la demande et de l'offre. Dans ce contexte, l'USDA s'attend à une appréciation des prix de la

matière première aux États-Unis, qui se positionnent comme le deuxième exportateur mondial après le Brésil. « *Le prix moyen à la ferme aux États-Unis pour la campagne 2026/27 est prévu à 73 cents la livre, en hausse de 10 cents par rapport à l'année précédente* », souligne le rapport.

Un facteur susceptible de soutenir marginalement la demande

En réduisant le coût d'accès au coton importé, la nouvelle mesure adoptée par New Delhi peut stimuler marginalement les flux vers l'Inde et ainsi renforcer légèrement la demande internationale.

Par ailleurs, les acteurs de la filière estiment que la demande de coton importé en Inde pourrait s'accroître davantage en fonction des conditions climatiques et des perspectives de récolte encore incertaines. « *Le coton est principalement cultivé dans des zones pluviales en Inde, et toute perturbation de la mousson liée au phénomène El Niño pourrait réduire la production de la nouvelle récolte semée à partir de juin [...] Dans ce scénario, le gouvernement pourrait prolonger la fenêtre d'importation sans droits au-delà d'octobre, comme il l'avait fait l'an dernier* », rapporte également Reuters citant un négociant de la matière première ayant requis l'anonymat.

Il convient de rappeler que l'Inde a importé pour près de 2,2 milliards \$ de coton sur le marché international en 2025, d'après les données compilées sur la plateforme Trade Map. Parmi les principaux fournisseurs figurent notamment le Brésil, les États-Unis, l'Australie, la Chine et plusieurs pays africains.

L'Afrique, principalement portée par le Mali, l'Égypte, la Tanzanie, la Côte d'Ivoire et le Togo, a capté 20 % de ces achats, soit environ 453 millions \$. Rappelons que parmi les principaux exportateurs de la région figurent le Mali, le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso.

Pour les exportateurs étrangers, la suspension temporaire des droits de douane en Inde ouvre ainsi une opportunité limitée, mais réelle d'accroître leurs ventes sur ce marché, en particulier pour les fournisseurs capables de répondre aux exigences de qualité des filateurs locaux.